



Retraite individuelle : la solution américaine

**Axa, AG2R
La Mondiale et
Allianz ont lancé
les variable
annuities,
qui cherchent
à concilier
investissement
risqué et
versement
d'une rente.**

Hazard du calendrier ? Tandis qu'Éric Woerth présentait, le 16 juin, le projet de réforme des retraites, l'assureur Allianz dressait le bilan d'Invest4life, son produit de *variable annuities*. Faute peut-être d'un nouveau produit retraite facultatif, les *variable annuities*, concept importé des États-Unis, sont présentées comme la solution d'épargne retraite individuelle innovante. L'assuré apporte son capital et l'assureur s'engage à lui servir une rente à un terme donné. Un minimum de rente est promis dès le départ grâce à un mécanisme complexe d'assurance financière qui autorise l'investissement en actions, réputé plus rentable, et qui garantit de ne pas perdre le capital. « *La revalorisation de la rente viagère est le parent pauvre de la politique de rémunération des assureurs. Dans ce contexte, les variable annuities ne donnent pas de perspectives inférieures* », résume **Adrien Lafaille**, actuaire qualifié chez Optimind.

Ce produit serait donc attractif, pourvu qu'on dispose d'une épargne financière suffisante (30 000 € en général). Pour **Adrien Lafaille**, « *les contrats de variable annuities sont une alternative aux contrats eurodiversifiés instaurés par les loi Fillon, qui n'ont jamais décollé en raison d'un mécanisme trop complexe* ». « *Courant 2008, nombre d'assureurs et de bancassureurs ont réfléchi à l'idée de lancer de tels contrats. Mais c'est devenu compliqué, compte tenu du contexte financier* », précise toutefois cet actuaire. Au final, trois assureurs se sont lancés. Axa, premier venu en 2007, revendique 800 M€ collectés grâce à Capital Ressources et Accumulator Retraite. Allianz se satisfait lui d'une collecte de 198 M€ réalisée entre novembre 2008 et mai 2010 avec Invest4life. La Mondiale Partenaires, dernier venu début 2009 avec Terres d'avenir, ne communique pas sur ses performances. Là encore, le succès reste mitigé.